

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Les enfants
du rock algérien

Le rock est vraiment dans le vent chez nous, ces dernières années. Les jeunes rockers, toutefois, oublient souvent de citer les pionniers et les éclaireurs dans ce domaine.

T-34 n'est pas qu'un char soviétique entré en service en 1940, du temps où les katiouchkas, ces fameuses orgues de Staline, dominaient la rivière.

T-34 est aussi le nom d'un groupe algérien de rock né dans les années 80 dans la chambre 34 du pavillon T. d'une cité universitaire algéroise.

Le groupe, avec Khaled Louma au lead vocal, se fait connaître par quelques tubes comme *Madirou walou, Flouss flouss, Boualem el-far* ou *Jamais eddoukh*. Mais pour diverses raisons, il va s'éclipser de la scène artistique, cédant le passage au raz-de-marée du (pop) raï. Heureusement que la deuxième vague des rockers, celle des années 2000, est en train de reconquérir le terrain perdu, avec un déluge de trash et de heavy metal. La «vieille garde» reprend du service. *An Algerian Dream*, le nouvel album de T-34 est sorti en 2010. La même année est sorti *Chkoune el-mas'oul* ? le nouveau CD du groupe Debza. Opération coup-de-poing ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ROCK

40 ans après, la mort de Jim Morrison reste une énigme

Arrêt cardiaque ?
Overdose ? Complot de la CIA ? Mise en scène ? 40 ans après la mort de Jim Morrison, retrouvé sans vie le 3 juillet 1971 dans sa baignoire à Paris, les circonstances du décès du «Roi Léopard» restent entourées de zones d'ombre.

Condamné aux Etats-Unis pour «exhibition indécente», le chanteur des Doors s'est exilé à Paris au cours du printemps 1971. En rupture avec son groupe, il est venu rejoindre sa petite amie Pamela Courson, avec l'objectif de se consacrer à la poésie. Mais l'état de santé de l'ancien sex symbol, désormais alcoolique et obèse, se détériore rapidement. Le 3 juillet au matin, il est découvert mort



Photo : DR

dans la baignoire de son domicile parisien. Selon les constatations de la police, il a succombé à une crise cardiaque, à 27 ans. Malgré les antécédents de Morrison, la police n'ordonne pas d'autopsie. Le manager des Doors, Bill Siddons, saute dans un avion, mais le cercueil est déjà clos quand il arrive.

La thèse officielle sera celle de Pamela Courson, selon laquelle le chanteur est mort dans la nuit à leur domicile. Mais la jeune femme en livrera des versions différentes et parfois incohérentes jusqu'à sa mort d'une overdose quatre ans plus tard. Le chanteur est enterré le 7 juillet au cimetière du Père-Lachaise en présence de seulement cinq personnes. Il y fait toujours l'objet d'un culte vivace et sa tombe reste l'une des plus visitées du Père-

Lachaise, où sont enterrés beaucoup de célébrités, de Chopin à Marcel Proust ou Oscar Wilde. La nouvelle de sa mort, qui s'est déjà répandue dans le monde, n'est officiellement confirmée que deux jours plus tard.

Dans *Les Doors, la vraie histoire* du journaliste Jean-Noël Ogouz (ed. Fetjaine), Bill Siddons explique qu'en agissant ainsi, l'entourage de Morrison a voulu «éviter le cirque qui avait entouré la mort de Jimi Hendrix et celle de Janis Joplin». Mais tous les ingrédients sont réunis pour que fleurissent spéculations et théories sur les causes réelles de la mort de Morrison. En 1983, un journaliste britannique met en cause la CIA dans le cadre d'un vaste complot visant à éliminer des personnalités de la contre-culture.

D'autres évoquent les services secrets français ou un complot sioniste. Des thèses qui, 40 ans après, sont toujours abondamment débattues sur internet. De son côté, le journaliste et écrivain Sam Bernett conteste la thèse de la crise cardiaque, laissant entendre que l'icône du rock aurait succombé à une overdose. Dans un livre publié en 2007, Sam Bernett affirme que Morrison n'est pas mort dans sa baignoire mais dans les toilettes d'une boîte de nuit parisienne dont il

était le gérant, le Rock'n'Roll Circus. «Jim Morrison était là, la tête entre les genoux, les bras ballants. (...) Son visage était gris, les yeux fermés, il y avait du sang sous son nez, une bave blanchâtre comme de l'écume autour de la bouche légèrement ouverte et dans la barbe», écrit-il dans *Jim Morrison, la vérité* (éd. du Rocher), un nouvel ouvrage qu'il publie à ce sujet.

Selon l'écrivain, un médecin aurait constaté la mort du chanteur et deux hommes auxquels Morrison avait acheté de la drogue quelques moments auparavant auraient traîné le corps dans un taxi pour le ramener à son domicile.

Par peur du scandale, le propriétaire du club aurait préféré ne pas avertir la police. Et si, comme Elvis, Morrison était toujours vivant ? L'organiste des Doors, Ray Manzarek, a lui-même alimenté cette théorie. Citant une conversation qu'il avait eu avec le chanteur un an avant sa mort, il a avoué à un tabloïd anglais se demander si son ami n'avait tout simplement pas mis en scène sa mort pour refaire sa vie incognito. Ray Manzarek participera à Paris à un concert hommage à Jim Morrison, qui coïncide également avec la sortie de plusieurs livres consacrés à la légende du rock, à l'occasion du 40^e anniversaire de sa mort.

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE
Le saviez-vous ?

Palais du gouvernement

Il fut construit, entre 1929 et 1930, sur une superficie de 4 400 m². Maître d'ouvrage : l'entreprise des Frères Perret.

Le Palais du gouvernement comprenait également la salle Pierre-Bordes (Ibn Khaldoun) ainsi qu'un auditorium où étaient enregistrées les émissions de Radio-Alger dont l'émetteur était situé aux Eucalyptus

Lycée Emir-Abdelkader (ex-Lycée Bugeaud)

Sa construction fut lancée en 1862 en remplacement du collège de la rue Bab-Azoun devenu trop petit pour accueillir les nouveaux inscrits. Cet établissement scolaire a été bâti sur les plans de deux architectes de la promotion de 1842 des Beaux-Arts de Paris : Charles Mathurin et Guérin Claudel. Le suivi des travaux fut assuré par Pierre-Auguste Guiauchain.

Colonne Voirol

Du nom d'une colonne en marbre dressée en 1834, face au bois de Boulogne, au point culminant d'Alger (210 m). Cette stèle (qui n'existe plus) portait le nom du général Voirol (1781-1853) qui avait chapeauté la réalisation des premières routes d'Alger ainsi que de nombreux ouvrages militaires. Ce général avait désigné cette place comme point



Vue du square Sofia.

zéro pour établir le kilométrage des villes et ouvrir la première route jusqu'à Birmandreïs.

Eglise Saint-Charles

De style byzantin, cette église fut édifiée en 1896 sur la rue Clauzel (Réda-Houhou). Aujourd'hui, elle a laissé place à la mosquée Errahma.

Université d'Alger (rue Didouche-Mourad)

Elle fut construite sur un terrain vague baptisé le Champ-des-navets, un terrain utilisé comme lieu de bivouac par les troupes de passage à Alger.

Parc Mont-Riant (Beyrouth)

Le terrain sur lequel a été aménagé le parc du Mont-Riant (aujourd'hui Beyrouth), au

Telemly, appartenait à une Française du nom de Janon.

En 1936, cette dame en fit don à la municipalité d'Alger.

Sur ce terrain en pente (colline) s'élevait une maison mauresque entourée d'un «djnan» (jardin) planté de pins, d'oliviers, d'iris, de jasmins, d'anémones et de primevères. Aujourd'hui, cette magnifique demeure abrite le Musée de l'enfance.

Square Sofia (ex-Guynemer)

A l'intérieur de ce square trônait la statuette de l'aviateur Georges Guynemer (1894-1917). Ce célèbre aviateur avait donné son nom à ce square, rebaptisé Sofia, après l'indépendance.

Sabrinat
Sabrinat_lesoir@yahoo.fr

Actucult Actucult Actucult

FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD

(JUSQU'AU 13 JUILLET 2011)

- **Jeudi 7 juillet à 22h** : Concert du groupe Caméléon et de l'Orchestre national de Barbès (ONB).
- **Vendredi 8 juillet à 22h** : Concert varié avec Nacereddine Horra, cheb Toufik, cheb Abbès, Malika, Aydan Kaya (Turquie), The Anatolian Folk Group (Turquie).

CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

- **Jeudi 7 juillet à 22h** : Concert de la troupe El-Koufia (Palestine) et de Nabiha Karawli (Tunisie).
- Vendredi 8 juillet à 22h** : Concert de l'Orchestre national de Barbès.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDIFLICI (ALGER)

- **Jeudi 7 juillet à 21h** : Concert de gnawi avec le groupe El-Ferda.

PALAIS DE LA CULTURE DE TLEMCEN

- **Jeudi 7 juillet** : Journées culturelles de la République arabe d'Egypte.

GALERIE D'ART AHLEM (HOTEL HILTON D'ALGER)

- **Jeudi 7 juillet** : Exposition de peinture «Je dis, je raconte...» de l'artiste Zahia Kaci.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

- **Jusqu'au 28 juillet** : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.
- **Jeudi 7 juillet à 21h** : Concert-lecture «Pose ta valise», une proposition artistique de Salah Gaoua, Sylvain Bolle-Reddat et Géraldine Bénichou.

LIBRAIRIE SOCRATE (6-RUE D'OMAR-CHERIF-ZAHAR, ALGER) :

- Jeudi 7 juillet à 14h30** : Sadia

Azzoug Talbi présentera son nouveau livre *L'Etrange histoire du djebel Naga*, paru aux Editions Dahleb.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

- **Samedi 9 juillet à 14h** : Conférence avec l'écrivain-journaliste Achour Cheurfi intitulée «La presse algérienne : genèse, conflits et défis».

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, ALGER)

- **Jusqu'au 30 juillet** : Expo-vente du livre (parascolaire, pour enfants, etc.) au niveau 104 du complexe.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Du 7 au 11 juillet, 2^{es} Journées cinématographiques d'Alger

- **Jeudi 7 juillet** :
18h : Cérémonie d'ouverture
19h : Film *Quelques jours de répit* d'Amor Hakkar (Algérie-France) en présence du réalisateur.
- **Vendredi 8 juillet** :
10h30 : Conférence «Les rapports du cinéma turc avec le monde arabe», en présence du comédien turc Nadir Saribacak et des invités arabes.
La Révolution algérienne filmée par des jeunes.
15h : *Concerto pour deux mémoires* de Mbarek Mennad (Algérie)
16h : *Algérie, images d'un combat* de Jérôme Laffont (France-Belgique).
Débat avec les deux réalisateurs.
18h : *Nicotine* de Mohamed Abdelaziz (Syrie).
19h30 : *Uzak Ihtimal* de Mahmut Fazil Cosgun (Turquie) en présence de l'acteur principal.